

Nés entre 1980 et 2000? Vous pourriez devenir la génération «la plus riche de l'Histoire»

Par [Charles Plantade](#)

Publié le 03/03/2024 à 17:35,

Mis à jour le 04/03/2024 à 07:08

Aux États-Unis, près de 90.000 milliards de dollars d'actifs immobiliers devraient bientôt tomber dans les poches des *millennials*, selon le dernier rapport sur la richesse du cabinet Knight Frank.

Ils pourraient finir par devenir une «génération dorée». L'édition 2024 du rapport sur la richesse de Knight Frank n'est même pas encore sortie en intégralité que déjà la presse anglo-saxonne et américaine relaie massivement la phrase choc qui la résume : les *millennials*, ou génération Y, sont en passe de devenir «la génération la plus riche de l'Histoire». L'agence immobilière internationale a en effet dévoilé un extrait de sa publication annuelle dans une note.

«Au cours de la prochaine décennie, un transfert massif de richesses et d'actifs se produira à mesure que la génération silencieuse (des années 1920 aux années 1940) et les baby-boomers (de 1945 aux années 1960) passeront le relais aux millennials (années 1980-1990)», exposent d'emblée les experts de Knight Frank. Rien qu'aux États-Unis, près de 90.000 milliards de dollars devraient ainsi circuler entre les générations, *«faisant de la génération Y aisée la génération la plus riche de l'Histoire»*.

Une manne qui devrait bouleverser les perspectives économiques. *«La différence de perspectives entre les générations plus jeunes et plus âgées entraînera une réévaluation substantielle des stratégies de marketing pour quiconque souhaite vendre des produits ou des services à ce groupe nouvellement riche»*, analyse le rapport. D'autant que *«ce transfert se produit dans un contexte de changements sismiques dans la façon dont les actifs sont utilisés»*. Et le domaine d'investissements privilégié de la génération Y pourrait bien être la transition énergétique. Pour preuve, Knight Frank avance son enquête d'opinion selon laquelle quatre *millennials* sur cinq essaieraient de réduire leur consommation carbone.

Si l'intégralité du rapport paraîtra le 6 mars, l'extrait dévoilé n'a pas manqué de faire réagir. *«Faire partie des 1% des Américains les plus riches devient plus difficile»*, observe [Bloomberg](#). La chaîne américaine [CNBC](#) insiste, elle, sur les difficultés économiques que connaissent aujourd'hui les *millennials*, incapables d'acheter une maison ou de constituer une épargne solide, en raison de «la flambée des loyers, la hausse de l'inflation et la dette étudiante».

De son côté, le [Guardian](#) ironise sur l'image des *millennials*, parfois *«décrits comme des dépensiers frivoles dilapidant leurs revenus dans des cafés hors de prix»*, rappelant au passage qu'ils portent toujours les *«cicatrices économiques»* de la crise financière de 2008 et qu'ils

«peinent à rattraper le niveau de vie des groupes plus âgés». Avant de poursuivre : «leur puissance de feu financière future sera probablement une loterie inégale, principalement déterminée par l'héritage des générations précédentes». Ne reste plus qu'à être né sous la bonne étoile.

La rédaction vous conseille

- **«Taxez-nous !» : ces millionnaires qui veulent payer toujours plus d'impôts**
- **Qui sont vraiment les trois millions de millionnaires français?**
- **«Je suis parti de rien» : comment François, 77 ans, est devenu millionnaire grâce à ses achats immobiliers**